

Le contexte de l'innovation

Evian a joué un rôle de tout premier plan dans l'accueil des populations civiles déplacées. Considérés comme inaptes au travail, les femmes, enfants et vieillards demeurant dans les départements du nord et de l'est de la France occupés par l'Allemagne étaient collectivement évacués via la Suisse, puis "rapatriés" sur le territoire national libre. D'abord localisée à Annemasse, l'organisation centrale des réfugiés a été transférée à Evian à la fin de l'année 1916. C'est ainsi que, jusqu'à la fin des hostilités, furent prises en charge, au casino d'Evian, plus de 375 000 personnes. Arrivées pour la plupart dans un état de grand dénuement, elles devaient être recensées, soignées, réconfortées, nourries, habillées, logées et pourvues de secours pécuniaires avant de reprendre leur voyage.

L'idée innovante

Une étude inédite : aborder la Grande Guerre sous l'angle des populations civiles déplacées et de la formidable logistique mise en place pour leur accueil à Evian et en Haute-Savoie.

Valoriser la richesse du patrimoine local à l'échelle des territoires

Appréhender les grands sujets d'histoire locale dans leur dimension transfrontalière en impliquant la Suisse voisine, partie prenante de cet important épisode de l'Histoire de la Grande Guerre.

L'objectif recherché

S'insérer dans la logique des Commémorations du Centenaire de la Grande Guerre

Apporter un éclairage nouveau et raviver la mémoire collective sur le rapatriement

Valoriser les archives de la ville d'Evian et l'originalité de son fonds « Rapatriés »

La démarche mise en œuvre (programmation, partenariats)

Les documents contenus dans les archives municipales, sont enrichis d'œuvres diverses empruntées auprès de musées, bibliothèques et collections privées. Ils permettent d'illustrer cette thématique par des exemples précis. Enfin, il a été fait appel aux Evianais et aux descendants de rapatriés afin qu'ils apportent leur contribution mémorielle (témoignages familiaux, photographies, etc...).

L'exposition a reçu le label de la Mission du Centenaire de la Première guerre mondiale.

Le contenu de la réalisation (action, service rendu, dispositif...)

Exposition accompagnée d'un catalogue bilingue français/anglais publié chez SilvanaEditoriale.

Numérisation des archives municipales concernant cette période.

Diffusion de support pédagogique dans 400 établissements scolaires de la région

Visites commentées assurées tous les jours pour le public et les scolaires.

Organisation de conférences, lectures et ateliers pédagogiques (cf. programme en regard de l'exposition), organisation d'une cérémonie au Monument des rapatriés lors de la Journée Mondiale des Réfugiés.

Les moyens humains (internes et externes) et financiers (budget total, coûts pour la collectivité)

Choix d'une commissaire d'exposition externe : Françoise Breuillaud-Sottas, docteur en histoire. Travail en lien avec le service culturel de la ville.

Un budget prévisionnel de 105 400€ (exposition et catalogue)

Le bilan de la réalisation (évaluation, suivi, projet d'évolution mesures d'impact, population concernée, potentiel de diffusion et de réplique)

Impact important au niveau de la population locale (et de la Suisse voisine) qui a découvert cet épisode oublié de son histoire.

Impact émotionnel fort auprès des descendants de rapatriés du nord et de l'est de la France, et de la Belgique, venus spécialement à Evian pour l'exposition.

Nombreux témoignages de reconnaissance à la Ville pour son accueil d'autrefois.

Potentiel de diffusion dans les régions marquées et concernées par le rapatriement. Déjà une demande de la part de la Société d'histoire suisse romande qui souhaite reprendre l'exposition pour la présenter au Château de la Sarraz, dans le canton de Vaud.